Université Perpignan Via Domitia GRATRICE D'AVENISO BEPUIS 1350

SERVICE DE LA RECHERCHE ET DE LA VALORISATION (SRV)

ED 544: INTER-MED

AVIS DE PRESENTATION DE TRAVAUX EN VUE DE L'OBTENTION DU DOCTORAT

Madame Emilie LEROUX soutiendra sa thèse le 14 novembre 2025 à 14h30 à Université de Perpignan Via Domitia 52 Avenue de Villeneuve 66860 Perpignan Cedex 09, salle Y. Guitton, un doctorat de l'Université de Perpignan Via Domitia, spécialité Etudes ibériques et latino-américaines.

<u>TITRE DE LA THESE</u>: Violence d'État et représentations de la violence dans l'Uruguay contemporain : le cas du Mouvement de Libération Nationale - Tupamaros (1968-2021).

RESUME: L'un des objectifs de cette thèse est d'interroger, à partir de l'intermédialité, les récits des membres du Mouvement de Libération Nationale – Tupamaros en Uruguay. Ces récits, produits en période démocratique (après 1985), portent sur l'expérience de la détention –d'abord en contexte démocratique (1968-1973) puis sous un régime autoritaire (1973-1985)— et l'administration de la violence étatique. S'il s'agit de récits qui présentent certaines caractéristiques du témoignage médié des années 1970, ils sont tout autant une réinvention du genre. C'est l'une des hypothèses de cette étude. Il s'agit également de récits hautement politiques qui, tout en interrogeant les conventions du genre hybride qu'est le témoignage, incarnent une remise en question de l'hégémonie des dominants. Par la mise la lumière d'un groupe marginalisé, les témoins interrogent les structures du pouvoir. Cela étant, l'évolution de ce type de discours à l'échelle nationale indique une corrélation entre la prise de parole et les avancées socio-politiques qui invitent à percevoir la multiplicité des témoignages sur le passé violent comme un symptôme de la persistance d'une subalternisation de ce groupe. De même, les témoignages révèlent une continuité de la subalternisation des sujets féminins et un moyen de souligner le machisme qui a marqué les années de lutte armée mais aussi le discours testimonial. Enfin, ce travail interroge le rôle du témoignage dans la reconstruction d'un sujet longtemps subalternisé. L'écriture apparaît comme un moyen de lutte pour l'accession à l'hégémonie autant qu'un outil de reconstruction du sujet traumatisé pour qui écrire c'est agir. Étroitement liés aux enjeux socio-politiques postérieurs à la dictature, ces témoignages s'instituent en questionnant un certain discours idéologique représenté comme illégitime.

Directeur de thèse :

Victorien LAVOU, Centre de recherche sur les Sociétés et Environnements en Méditerranée - Université de Perpignan Via Domitia

Laboratoire où la thèse a été préparée : Centre de recherche sur les Sociétés et Environnements en Méditerranée

Le jury sera composé de :

Mme Fatiha IDMHAND, Professeur des universités, Université de Poitiers (Rapporteur)

Mme Olga LOBO CARBALLO, Professeur des universités, Université Montpellier 3 - Paul Valéry (Rapporteur)

M. Victorien LAVOU, Professeur des universités, Université de Perpignan Via Domitia (Directeur de thèse)

M. Franck GAUDICHAUD, Professeur des universités, Université Toulouse Jean Jaurès (Examinateur)

M. Raúl CAPLÁN, Professeur des universités, Université Grenoble Alpes (Examinateur)

Mme Marjorie JANER, Maître de conférences, Université de Perpignan (Examinateur)